

350

ЦЕНТРАЛНА  
НАРОДНА БИБЛИОТЕКА  
ЦЕТИГЕ  
V-3200

GUIDE

DE

CETTIGNÉ

PAR

MILAN J. PAVLOVITCH

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)



№ 2 —

MARSEILLE

IMPRIMERIE MOULLOT FILS AINÉ

1901







NACIONALNA  
BIBLIOTEKA  
CRNE GORE



ĐURĐE  
CRNOJEVIĆ

# GUIDE DE CETTIGNÉ



1D = 12346384

001701109

NACIONALNA  
BIBLIOTEKA  
CRNE GORE



ĐURĐE  
CRNOJEVIĆ

БИБЛИОТЕКА  
Браће Рајнвајн  
Број 8  
ЦЕТИЊЕ

ЦЕНТРАЛНА  
НАРОДНА БИБЛИОТЕКА  
ЦЕТИЊЕ  
ИНВ. Број 32604

# GUIDE

DE

# CETTIGNÉ

PAR

MILAN J. PAVLOVITCH

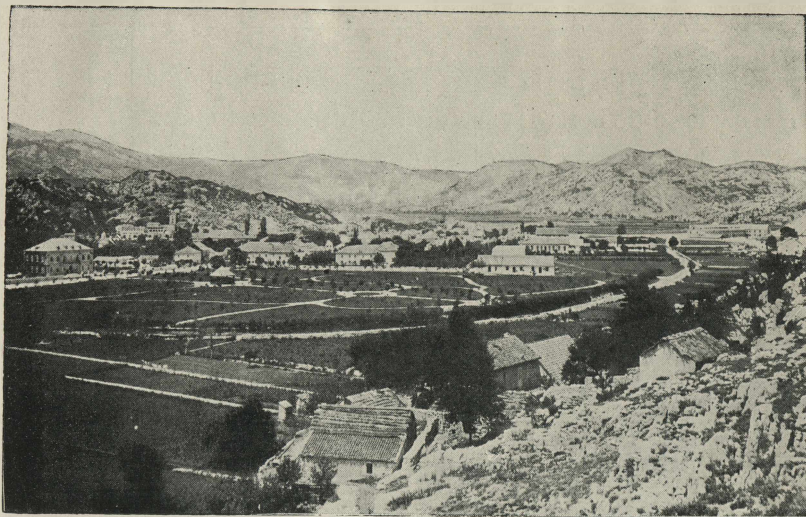
(TOUS DROITS RÉSERVÉS)



MARSEILLE  
IMPRIMERIE MOULLOT FILS AINÉ  
1901







# Guide de Cettigné

---



CHACQUE année et de plus en plus, l'histoire de la petite Principauté de Monténégro, ses beaux paysages, les mœurs et le pittoresque costume de ses habitants attirent les voyageurs dans sa capitale.

Ce petit livre a pour but de fournir quelques renseignements à ceux d'entre eux qui désireraient faire une connaissance plus approfondie de Cettigné et de ses environs, de son passé et de son développement.

La capitale du Monténégro, Cettigné, est située par  $40^{\circ} 23' 28''$  de latitude nord et par  $36^{\circ} 35' 27''$  de longitude est.

Environ cinq cents maisons (avec plus de quatre mille habitants) formant deux grandes rues à peu près parallèles coupées par quelques rues transversales, une place au milieu, deux autres au bout, voilà toute la ville.

Cettigné est bâtie dans une plaine qui porte le même nom et a l'air d'un fond de lac. Autour de cette plaine, longue de 5 kilomètres et d'une largeur allant de 300 mètres à 3 kilomètres s'élèvent de petits sommets rocheux dont les plus hauts atteignent 250 mètres : Djinovo-Brdo, Zagrablié, Kéba, Trtiavi-vrh, Kovatchitza, Borovinski-vrh, Velié-Brdo, Inogor, etc. A leur pied on voit les blanches maisonnettes des villages voisins : Baïtzé, Houmtzi et Doni-Kraï.

Le fondateur de Cettigné est Ivan-Beg Tzrnoïevitch, souverain de la Zéta au XV<sup>me</sup> siècle. Différents objets donnent cependant à penser qu'il y avait des habitations avant son arrivée à l'endroit où la ville s'est élevée.

On peut voir encore aujourd'hui sur les flancs du mont Lovtchen, les ruines d'une église qu'Ivan-Beg avait fait construire avant le transfert de sa capitale de Iabliak à Cettigné. S'il avait fait bâtir sur le Lovtchen un monastère et sa résidence d'été, il est certain qu'au pied de cette montagne devait exister une colonie considérable.

Cette colonie représentait alors toute la puissance des Tzrnoïevitch. C'est de là qu'ils soutenaient la lutte contre Georges II Balchitch, souverain de la Zéta. Des documents de Venise de 1392 nous apprennent que " Radié de Cernue (Tzrnoïevitch), dominus de Zente et Budue " fut tué par un Balchitch, pour port illégal de ce titre.

Ivan-Beg, ne pouvant plus lutter contre les Turcs dans la plaine de la Zéta dont il était le souverain, dut chercher ailleurs un refuge plus sûr ; et l'an 1482, démolissant Iabliak, sa petite capitale, il se réfugia avec ses braves dans la contrée montagneuse nommée " Katoun " à cause des cabanes de bergers qui s'y trouvaient, d'où il continua à combattre les ennemis héréditaires des Monténégrins.

En arrivant dans la plaine de Cettigné, il y fit construire, dans l'endroit nommé Tchipour, où se trouve maintenant la chapelle de la cour que S. A. R. le Prince Nicolas I<sup>er</sup> a fait élever sur les ruines mêmes de cet ancien monastère.

Quand on commença les travaux de construction de cette chapelle, on découvrit un tombeau qui, selon toute probabilité, était celui d'Ivan-Beg ; mais, malgré toutes les recherches, les restes de celui-ci ne furent point retrouvés.

A la même place on a trouvé divers blasons, et le cou avec la crinière d'un lion en pierre qui devait avoir, à en juger par ce fragment, un 1/2 mètre de longueur. Ce lion et ces blasons décoraient le palais d'Ivan-Beg, qui se trouvait à côté du monastère.

Le Ministère des Finances possède un parchemin d'Ivan-Beg sur lequel est indiqué à quelle occasion ce monastère fut construit, et quelles terres et quels biens lui furent donnés par ce Prince. C'est le seul document que nous possédions sur Cettigné et sur le monastère de cette époque.

Au commencement du XVII<sup>me</sup> siècle un habitant de Cattaro, Marino Bolitza, au service de la République de Venise, dans une description du district de Scutari, auquel par erreur il joint le Monténégro, dit ceci :

« Cettigné est située dans une plaine longue de quatre milles, « large de deux, pas trop fertile, et au fond de laquelle, tout près de « quatre grandes fontaines le noble seigneur Ivan-Beg Tzrnoïevitch « a bâti un petit, mais très joli monastère, sous le nom de Saint- « Bazile orthodoxe. Le monastère sert de résidence à un Vladika « (évêque) et à vingt-cinq moines et quarante novices. Ce Vladika « exerce l'autorité religieuse sur tous les habitants du Monténégro, « et ne reconnaît que le patriarche d'Ipek. »

Où étaient ces " quatre grandes fontaines ", personne aujourd'hui ne pourrait le dire.

Dans le temps, un grand ruisseau parcourait la plaine de Cettigné. La tradition dit qu'à certaines époques il grossissait tellement qu'on dut construire un pont pour le franchir à la place où se trouve maintenant le consulat de Grèce.

Il existe encore des gens à Cettigné qui se souviennent des ruines d'une mosquée, qui s'élevait près de la place s'étendant actuellement entre la Légation ottomane et l'Institut Marie ; et en

établissant la canalisation de Cettigné, on a, en maint endroit, trouvé des pierres taillées.

Tout cela tendrait à prouver qu'il y avait autrefois des habitations à l'endroit où est aujourd'hui Cettigné et que, pendant le règne d'Ivan-Beg, il s'y trouvait en particulier, les demeures de ses dignitaires et de ceux qui de Jabliak l'y avaient suivi.

Malgré la bravoure incomparable des Monténégrins, malgré de sanglantes batailles, malgré la lutte héroïque d'Ivan-Beg et de ses successeurs, trois fois les Turcs ont pu parvenir jusqu'à Cettigné. Après qu'ils avaient incendié le monastère et les quelques maisons qui l'entouraient, ils retournaient en hâte en Albanie, n'osant jamais faire qu'un très court séjour au cœur du Monténégro.

Ayant été pour la troisième fois incendié lors de la dernière invasion des Turcs en 1785, le monastère fut de nouveau reconstruit. C'est celui qui existe aujourd'hui. Depuis Ivan-Beg (1471-1490) jusqu'à Pierre II (1830-1851) Cettigné n'a pas changé d'aspect. C'est depuis cette dernière époque que la ville a commencé à se développer peu à peu.

Le roi de Saxe, Ferdinand-Auguste, qui visita le Monténégro en 1838, ne trouva à Cettigné, outre le monastère, qu'un long bâtiment nommé " Bigliarda " dont nous reparlerons, et un hangar dans lequel le Sénat Monténégrin de ce temps tenait ses séances. Xavier Marmier, dans la description de son voyage au Monténégro en 1850, y ajoute une vingtaine de maisonnettes.

La première maison construite dans la plaine de Cettigné fut celle où se trouve aujourd'hui le café des frères Vitorovitch.

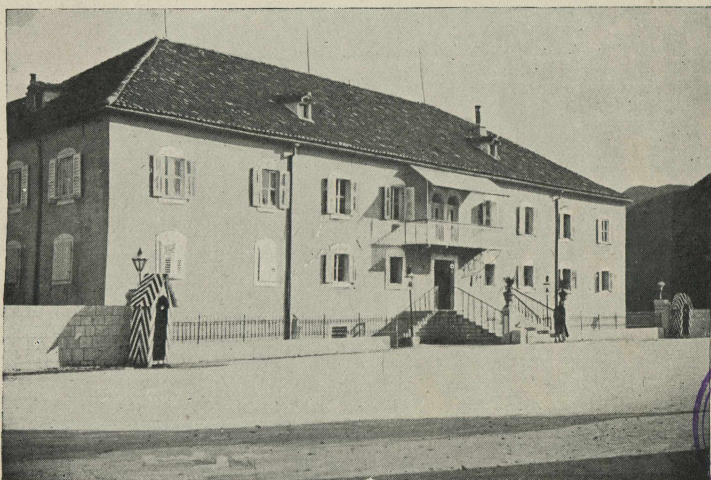
Après la dernière guerre avec la Turquie, Cettigné commença à s'agrandir rapidement. Il y a quelques années à peine, l'avant-dernière maison de la ville était celle où se trouve le consulat de Grèce déjà mentionné, et qui est aujourd'hui au milieu de la ville.

La plupart des maisons à Cettigné consistent en un simple rez-de-chaussée. Elles sont construites en pierre, et couvertes de tuiles et entourées de petits jardins où poussent quelques pommiers, des cerisiers ou des poiriers.

Comme nous l'avons déjà dit, la ville se compose de deux grandes rues parallèles : les rues Katounska et Baïo Pivlianine.

En sortant du Grand Hôtel, vous laissez à droite l'Institut russe fondé en 1870 par l'impératrice Marie Féodorovna, et où les jeunes Monténégrines reçoivent une excellente éducation.

Droit devant nous s'étend la Katounska oulitz (rue) qui coupe la ville en deux et la parcourt d'un bout à l'autre. Quelque cent pas plus loin vous arrivez près d'une fontaine, entre deux ormes, au milieu d'une place, sur le côté gauche de laquelle s'élève un grand bâtiment : c'est la résidence de S. A. R. le prince Nicolas I<sup>er</sup>.



LE PALAIS (DVORATZ).

Les maisons environnantes appartiennent aux ministres du Gouvernement et aux hauts dignitaires de la Cour. Sur cette même place se trouve aussi la Légation d'Angleterre.

Non loin du palais princier on aperçoit une longue bâtisse rouge, c'est l'ancien palais des Souverains Monténégrins, la " Bigliarda " bâti par le Vladika Pierre II. Ce nom de " Bigliarda " lui vint d'un billard que le Vladika avait fait venir de l'étranger. Comme à cette époque il n'y avait pas encore de route carrossable entre Cattaro et



Cettigné, il ne fallut pas moins de cinquante hommes pour le transporter par les “ échelles ”. Ce fatigant tour de force laissa aux Monténégrins d'alors un souvenir si profond, qu'ils donnèrent le nom de “ billard ” au bâtiment où celui-ci fut placé.

Cette bâtisse, avec les tours dont elle est flanquée, a l'air d'une petite forteresse, ce qu'elle fut en réalité au temps des querelles intestines des Monténégrins. Aujourd'hui on y a installé tous les ministères, la Haute Cour de Justice, le gymnase et le corps de garde du Palais.



LE MONASTÈRE ET BIGLIARDA.

A une centaine de pas de la chapelle de la Cour, construite en 1886 par S. A. R. le prince Nicolas I<sup>er</sup>, et au pied d'une colline, se trouve tout un amas de bâtiments : c'est le monastère avec l'église.

On y remarque une tour à 5 étages et un parvis au-dessus duquel court un corridor voûté, à quatre arcades, conduisant à l'habitation

du Métropolitain. Avant d'entrer dans le préau, on voit au pied de l'église, une place entourée d'une grille en fer et bordée de fleurs, c'est le caveau de la famille princière.

Dans l'église même se trouve le sanctuaire où sont placés les restes de Pierre I<sup>er</sup> Péetrovitch, qui, pendant un règne long et difficile, gouverna le Monténégro avec une remarquable sagesse, et le défendit avec une bravoure intrépide. Ses bienfaits et sa vie exemplaire l'ont fait considérer comme un saint par les Monténégrins.

Deux autres tombes précieuses sont placées à l'intérieur de l'église. L'une est celle du prince Danilo I<sup>er</sup>, oncle du souverain actuel. Ce fut lui qui le premier en venant au pouvoir prit le titre de prince, ne voulant pas, comme ses prédécesseurs, être évêque, et sépara le pouvoir temporel du pouvoir spirituel. L'autre tombe est celle du père de S. A. R. le prince Nicolas I<sup>er</sup>, le Grand Voïvode Mirko, le héros de Grahovo.

Approchez-vous des murs du monastère, vous y verrez encore des meurtrières, datant du temps où les moines Monténégrins assiégés, prenaient bravement les armes pour défendre ce refuge de la foi chrétienne en même temps que l'indépendance de leur cher pays.

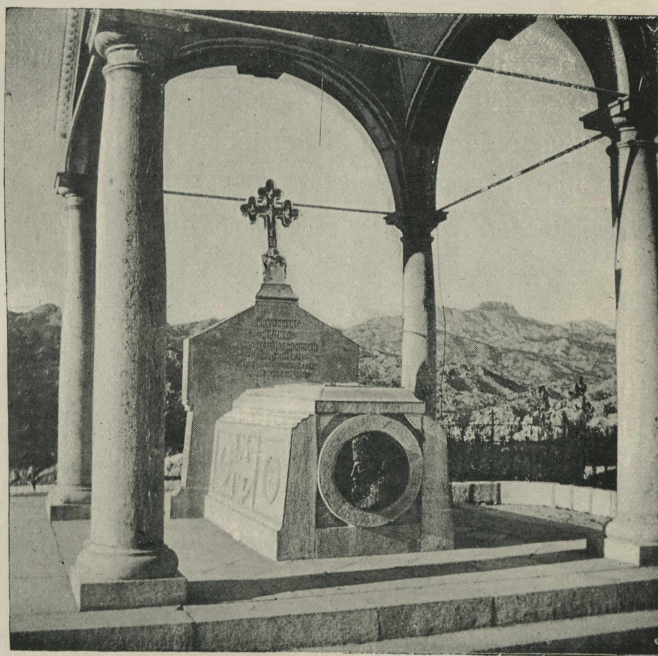
Dans le monastère se trouvent les trésors religieux des Vladikas, leurs vêtements sacerdotaux, les vases sacrés, les livres antiques, etc.

Au-dessus de l'église, un peu à droite, s'élève la tour nommée " Tabia ". Pierre II avait eu l'intention d'y construire un petit fortin ; mais convaincu par des ingénieurs étrangers que cette position n'aurait aucune valeur défensive à cause des autres hauteurs qui la dominent, il abandonna ce projet. La tour, où vous voyez aujourd'hui une grande cloche, servit alors de lieu d'exposition pour les têtes coupées aux Turcs dans les longs et sanglants combats qui leur furent livrés.

Tous les voyageurs qui, dans ce temps, se rendaient au Monténégro, en donnaient une description navrante, en particulier

M. Wilkinson (1848). Mais M. I. Kohl, lors de son voyage en 1850, n'ayant plus trouvé trace de cette lugubre exposition, ne la mentionne pas.

A gauche, au sommet de la colline d'Orlow Krch (la Roche aux Aigles), on voit le mausolée du Vladika Danilo, le fondateur de la dynastie actuelle. Le dessin de ce monument a été fait par S. M. la reine Hélène d'Italie.



LE MAUSOLÉE.

En sortant de l'enceinte du monastère, vous passez devant les écuries de S. A. R. le Prince. Laissant à gauche la prison et le quartier pauvre Médočina, vous retombez, cent pas plus loin, sur la rue Katounska.

En suivant celle-ci, vous trouvez, en face de l'Hôtel des Postes et Télégraphes et de la Légation de France, l'arsenal du ministère de la Guerre, devant le portail duquel vous conduit une ruelle, à



gauche. On y montre entre autres les drapeaux, les canons, les armes enlevés aux Turcs, glorieux trophées, pendant les guerres précédentes, par les Monténégrins.

Traversant la rue au bout de laquelle se trouve, sur un vaste emplacement, l'hôtel de la Légation d'Autriche-Hongrie, on arrive en face de la caserne, construite en 1896, où les jeunes Monténégrins font leur instruction militaire. Non loin de là, est située la petite église de la ville, avec tout autour le cimetière.

Au retour le chemin passe devant une autre église nommée *Vlaska Tsrkva* (église valaque). En examinant de près la grille qui entoure l'ancien cimetière au milieu duquel elle se trouve, on voit que les barreaux en sont formés par des canons de fusils provenant du butin fait par les Monténégrins dans la dernière guerre.

A l'entrée de l'église sont placées deux grandes pierres sur l'une desquelles, à peine visible, on voit gravé un cavalier tenant une lance. On dit que sous ces pierres, reposent les restes du brave *Baïo Pivljanine* dont la grande rue latérale porte le nom. Ce héros, avec ses 60 compagnons trouva sur le mont *Vrtielka* une glorieuse mort, en voulant s'opposer en 1692 à l'invasion des Turcs. Ses restes furent plus tard apportés à Cettigné et enterrés sous ces pierres.

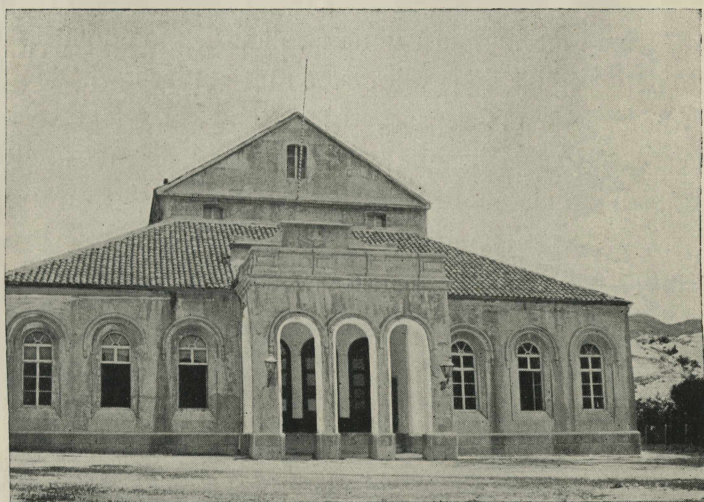
De l'église, la rue *Baïo Pivljanine* conduit tout droit, en remontant vers le sud-est, sur la place du Marché.

Les lundi et vendredi de chaque semaine, les habitants des deux sexes de la vallée de Cettigné et des environs y accourent en foule pour y vendre ou pour y acheter les quelques produits de la contrée.

En suivant la même rue, on arrive bientôt devant un bâtiment assez grand appelé le "Zetski Dom" qui renferme une coquette salle de spectacle, le cabinet de lecture et le musée national. Cet édifice est placé sous la protection de S. A. le prince *Mirko, Woïvode de la Zéta* et fut fondé en souvenir de la délivrance de la Zéta.

Derrière le "Zétski Dom" à côté de la route qui mène à

Riéka, le prince Nicolas, à l'occasion du baptême du prince héritier Danilo, fit construire un hôpital où viennent chercher les secours des médecins, non seulement les malades de Cettigné, mais ceux du pays tout entier.



ZÉTSSKI DOM.

En passant entre la légation de Turquie et le jardin de celle-ci qui se trouve en face d'elle, et tout près duquel le Gouvernement russe fait élever un hôtel pour sa légation on arrive bientôt devant le Grand Hôtel Vuletich, derrière lequel, un peu à droite, se trouve le nouveau palais de S. A. R. le Prince Héritier.

En face de ce palais, et juste derrière le Grand Hôtel est situé le Jardin Public.

Il existe plusieurs hôtels à Cettigné, mais le meilleur de tous est sans contredit celui de M. V. Vuletich, le "Grand Hôtel", où, pour un prix modéré, les voyageurs trouvent un très bon logement et une excellente nourriture. Pour cette raison et aussi parce qu'on y parle français, allemand et italien nous devons le recommander aux étrangers qui viennent visiter le Monténégro.

Deux grandes routes carrossables relient Cettigné, l'une avec l'Autriche, aboutissant à Cattaro, l'autre avec l'intérieur du pays.

L'endroit le plus pittoresque des environs de Cettigné est le Belvédère, où l'on peut en un quart d'heure se rendre en voiture. C'est sur la route de Riéka. On y jouit d'un coup d'œil superbe sur le lac de Scutari et toute la vallée. Lorsqu'il fait beau temps on distingue même la ville de Scutari dans le lointain. A ses pieds le voyageur a le petit village et le vallon de Dobrsko Sélo avec ses jolies maisonnettes et ses champs bien cultivés, tandis qu'au loin l'horizon s'étend jusqu'aux Alpes d'Albanie dont les sommets sont couverts de neige de septembre jusqu'en juin.



LE PALAIS DE S. A. R. LE PRINCE HÉRITIER.

La route qui serpente sur le flanc de la montagne mène en demi-heure à Riéka, ville située sur la rivière Tzrnoïévitch dont elle porte le nom. C'est à Riéka que l'on s'embarque pour les diverses stations du lac de Scutari où vous conduit un bateau à vapeur.

Le climat de Cettigné est continental. La meilleure époque pour y venir est le printemps et l'été, d'avril à la fin de septembre.

Pendant l'été il fait chaud, mais les nuits y sont toujours fraîches, grâce à l'altitude de la ville et au voisinage des montagnes. Sur le plus haut sommet, le Lovtchen dominant le plateau, reposent, dans une petite chapelle, les restes du Vladika Pierre II Pétrovitch Niégouche, souverain du Monténégro et le plus grand des poètes serbes.



Број Рајнвајн

Број .....

ЦЕТИЊЕ

**BUREAUX**

PRÉFECTURE.....	Rue Baïo Pivljanine, 60.
MAIRIE.....	Rue Katounska, 102.
TRIBUNAL.....	Rue Katounska, 110.
POSTE ET TÉLÉGRAPHE.....	Rue Katounska, 110.
PHARMACIE.....	Rue Ivan-Beg, 26.

**TARIF DE LA POSTE****Pour le Monténégro et pour l'Autriche-Hongrie***(sauf Bosnie-Herzégovine)*

Lettre simple.....	5 kr.
» recommandée.....	15 »
Carte postale.....	2 »
» » avec r. p.....	4 »

**Pour l'Étranger :**

Lettre simple.....	10 kr.
» recommandée.....	20 »
Carte postale.....	5 »
» » avec r. p.....	10 »

**LÉGATIONS ET CONSULATS**

AUTRICHE-HONGRIE.....	Rue Baïo Pivljanine.
ANGLETERRE.....	Rue Dvorska.
FRANCE.....	Rue Katounska, 106.
GRÈCE.....	Rue Scadarska.
ITALIE.....	Rue Katounska, 1.
RUSSIE.....	Rue Katounska, 45.
TURQUIE.....	Rue Baïo Pivljanine, 1.



## TARIF TÉLÉGRAPHIQUE

---

### Pour le Monténégro :

Chaque mot 1 kr. et une surtaxe de 5 kr. par dépêche.

### Pour l'Étranger :

	Chaque mot.
AUTRICHE-HONGRIE .....	6 ½ kr.
ALLEMAGNE .....	12 ½ »
ANGLETERRE .....	21 ½ »
BELGIQUE .....	14 ½ »
BULGARIE .....	12 ½ »
ESPAGNE .....	18 ½ »
FRANCE .....	14 ½ »
GRÈCE .....	18 ½ »
ITALIE .....	12 ½ »
PAYS-BAS .....	14 ½ »
PORTUGAL .....	20 ½ »
ROUMANIE .....	10 ½ »
RUSSIE .....	22 ½ »
SERBIE .....	10 ½ »
SUÈDE .....	16 ½ »
SUISSE .....	10 ½ »

ALBANIE ..... 5 kr. et 25 kr. surtaxe par dépêche.

TURQUIE..... 13 kr. et 65 kr. » »



# GRAND HOTEL

---

Situé au plus bel endroit et en tête de la rue principale. Dispose de vingt chambres élégamment meublées, d'un grand salon, de deux restaurants : un de première et un de deuxième classe, d'un



GRAND HÔTEL.

grand café, d'une salle de bains, d'une excellente cuisine française et d'une cave de meilleurs vins et liqueurs français.

Bon service. — Prix modérés.



PREMIÈRE CLASSE. — Fr. 12 par jour : chambre, service, petit déjeuner, déjeuner à la fourchette composé de quatre plats, et dîner, 5 plats, dessert, café et vin compris.

DEUXIÈME CLASSE. — Fr. 7 par jour : chambre, service, petit déjeuner, déjeuner à la fourchette et dîner composés de trois plats, vin compris.

L'Hôtel est en relation avec la Compagnie Cook et autres, et les voyageurs en ont toujours gardé le meilleur souvenir.

On y parle Français, Allemand, Italien, Anglais, Russe et Grec.

Avec un préalable avis, on peut toujours recevoir 100 personnes et les loger le plus confortablement.

## V. VULETICH,

*Propriétaire.*







Национална библиотека Црне Горе

Б 5

32604



001701109

COBISS ©

NACIONALNA  
BIBLIOTEKA  
CRNE GORE



ĐURĐE  
CRNOJEVIĆ